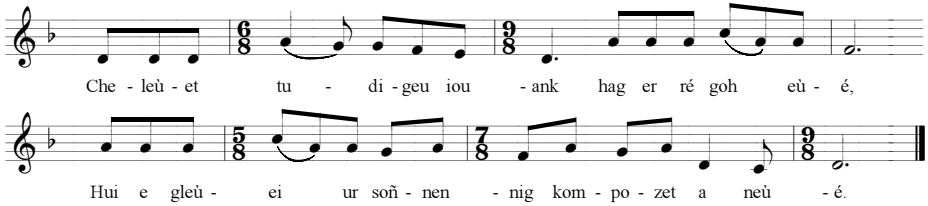
Brezél doh en Angléz

La guerre contre les Anglais

CD 1 n° 53



1
Cheleùet, tudegeu iouank hag er ré goh eùé,
Hui e gleuei ur soñnennig komposet a neùé.

2
Hui e gleùei ur soñnennig komposet a neùé
Saùet ziar deu zén iouank fidèl en hum garé.

3
Saùet ziar deu zén iouank fidél en hum garé
Ha koutant é oent de verùel en eil eit eguilé.

4
Ha koutant é oent de verùel en eil eit éguilé
Ha chetu é mant oeit ou deu de chervijein er Roué.

5
Er huellan frégat oé ér rad, hi e oé ou hani.
Ind en dès hi hanùet Barlot én divizion lestri.

6
Ema er frégat barh ér rad ha prest ma partiou,
Ne hra meit gortoz en aùel, en amord e largou.

7
Ne hra meit gortoz en aùel, en amord e largou,
N'hra meit gortoz er hapitén de basein er revu.

8
Ben ma'n dès paset er revu, groeit eùé en appel,
Ean en dès kavet pembzek mank ag é varteloded.

9
Ken e laré en akipaj : "Rézé zou er finian;
Er rézé e chomei ér gér, nen domb ket ni sur de zonet."

1
Écoutez jeunes gens et les anciens aussi,
Vous entendrez une chanson composée récemment.

2
Vous entendrez une chanson composée récemment
Composée sur deux jeunes gens qui s'aimaient fidèlement.

3
Composée sur deux jeunes gens qui s'aimaient fidèlement
Et qui étaient prêts à mourir l'un pour l'autre.

4
Et ils étaient prêts à mourir l'un pour l'autre
Et les voilà tous les deux partis servir le Roi.

5
La meilleure frégate qui fut dans la rade était la leur.
Ils la nommèrent Barlot dans l'escadre de navires.

6
La frégate est dans la rade, prête à partir
Il ne lui reste qu'à attendre le vent et larguer les amarres.

7
Il ne lui reste qu'à attendre le vent et larguer les amarres,
Il ne lui reste qu'à attendre le capitaine pour passer la revue.

8
Quand il eut passé la revue et aussi fait l'appel,
Il découvrit quinze absents parmi ses matelots.

9
Si bien que l'équipage disait : "Ceux-là sont les plus malins;
Ils resteront chez eux, nous, nous ne sommes pas sûr d'y rentrer."

10
Er bemzekvet dé ag er miz ia er frégat ér méz
Ha d'en huézek ag er mem miz kombat doh en Angléz.

11
Kri er galon e ouilezé, 'n deulagad e zaré *
Huélet er hadren chaviret en eil tu ag éguilé.

12
Huélet er hadren chaviret en eil tu ag éguilé,
Guélet er geh varteloded risk a gol ou buhé.

13
En Angléz e lar d'en nation : – " amén ha babillon !
– Guel e genein monet d'en dan pé bout lahet get hou!"

14
– Kannet Ave Maria Stella, er Veni Creator."
Kalmekeit e oé en aùel, kaereit e oé er mor.

15
Etré zomb ni, prisonnerion, prison én Angleter
E zou pemb plé sou é peb mod, pemb plé sou é mizér.

16
Deùzek liv kig baùing salet ha bara brein pouizet
A gement en dès er skorbut, débrein biskuit kalet .

17
Aben ma hur bé ni lahet hun punéz hag hun uen,
É vé unek ér mat soñnet, mal monet d'er viren.

Kañnet dré er Fur Geldreu

10
Le quinzième jour du mois, la frégate sorti
Et le seizième du même mois elle combattit contre les Anglais.

11
Il eut le cœur bien dur celui qui n'eût pas pleuré
En voyant l'escadre renversée sens dessus dessous..*

12
*En voyant l'escadre * renversée sens dessus dessous,*
En voyant les pauvres matelots risquant de perdre la vie.

13
L'Anglais dit à la Nation : – " Descends ton pavillon !"
– Je préfère couler ou mourir avec lui.

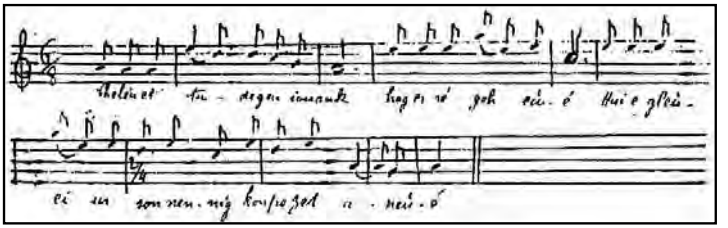
14
– Chantez l'Ave Maria Stella, le Veni Creator."
Le vent s'était calmé, la mer embellie.

15
Entre nous prisonniers, en prison en Angleterre,
Depuis cinq ans sous toutes conditions, cinq ans dans la misère.

16
Douze livres de bœuf salé et du pain pourri juste pesé,
Même ceux qui ont le scorbut n'ont que biscuits durs à manger.

17
À peine avons-nous tué nos punaises et nos puces
Qu'il est déjà onze heures sonnées et temps d'aller déjeuner.

** er hadren : traduction incertaine. Nous comprenons ici une bretonnisation du mot français «l'escadre» qui serait devenu «kadrenn, er hadren»..*

** "Kri er galon e ouilezé,'n deulagad e zaré" : on retrouve cette phrase dans d'autres chansons et particulièrement dans celles présentant un caractère certain d'ancienneté. S'agissant d'un ancien conditionnel passé, il semble qu'il n'était déjà plus compris mot à mot par les chanteurs , car on devrait dire "kri er galon ne houilezé, en deulagad ne zarezé.*

52 - E-barzh toulloù-bac'h bro Saoz
À nouveau, un chant que nous ne connaissons que grâce à la collecte de J.-L. Larboulette.
Cette belle chanson sur un combat naval contre les Anglais et l'évocation des dures réalités des prisons anglaises a déjà été éditée par l'abbé François Cadic, grand amateur de chansons historiques, dans *la Paroisse Bretonne de Paris* (1928).